

qui ait peut-être été dans l'Eglise (Bossuet). La pauvreté a exercé sur lui un charme souverain, il s'en est épris comme d'une céleste amante, il l'a aimée comme une virginal fiancée, il lui a été fidèle comme à la plus belle des épouses. Lui, qui voyait toujours des sœurs dans toutes les créatures de Dieu, ne vit dans la pauvreté que sa Reine et sa Dame.

« Pour elle François quitte tout. Riche, jeune, brillant, chevaleresque, plein d'ardeur, il laisse d'un seul coup, fortune, joies et fêtes, pour posséder uniquement la *Veuve du Christ* (Dante) (1). »

Il faut l'entendre, véritable poète inspiré, chanter les gloires de sa céleste épouse. Il l'a trouvée cette *Veuve du Christ*, après la mort de son divin Epoux, abandonnée, délaissée de tous, méprisée même de ses enfants et tristement assise dans la poussière sur le bord du chemin. Il a été saisi de pitié ; ravi de ses charmes, il lui a offert sa main et l'a prise pour son épouse. Ah ! comme il lui sera fidèle. Devant l'Evêque d'Assise il va jusqu'à dépouiller ses vêtements, pour n'avoir plus rien ici-bas et ne compter plus que sur son Père du ciel.

Il entend lire dans le saint Evangile le code de la pauvreté apostolique : « Ne portez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, n'ayez ni bourse, ni chaussures » (Math. x. 9) et aussitôt il s'écrie : « Ah ! voilà bien mon affaire ! voilà ce que je cherchais, ce que je rêvais, » et jetant loin de lui bourse et chaussures, il s'élance à la suite de Jésus nu et dépouillé ; il se jette dans les bras de Dame Pauvreté. Il la prend par la main et il la promène fièrement à travers le monde et elle lui donne une multitude innombrable d'enfants. Il leur commande de n'avoir rien en propre « ni lieu, ni demeure, ni aucune autre chose sous le ciel, mais comme des étrangers et des pèlerins qu'ils aillent à la quête avec confiance et il ne faut pas qu'ils aient honte, car le Seigneur s'est fait pauvre pour nous en ce monde (2). » A sa mort il leur laisse, comme unique héritage, la très haute pauvreté, c'est elle qui fera d'eux des rois et des héritiers du royaume des cieux et qui peuplera de Mineurs la terre et le ciel.

Les Vicaires du Christ reçoivent ces pauvres comme des sauveurs, ils les bénissent, les approuvent, les protègent, les

(1) Buathier, *Le Sacrifice*.

(2) Règle de saint François, chap. VI.

défer
sanct
et sar
Fils a
Saint
elle-m
Ils
butte
parent
intellec
pauvre
argent,
hausse
dit pas t
Age et
ceux-là
ce qu'il
S'il avait
la crèche
les idées
Du mo
Pharisien
tout qu'I
pas, ces d
que toujo
toujours s
du siècle
veur et ses
temps.

Entre to
de contradi
siècle dont
inconvenan
annoncer le
Bonaaventur
manière d'au
et pratiquée

(1) Constitut